



THE JEWISH  
MARAIS

LE MARAIS  
JUIF

PARIS

# Le Marais juif

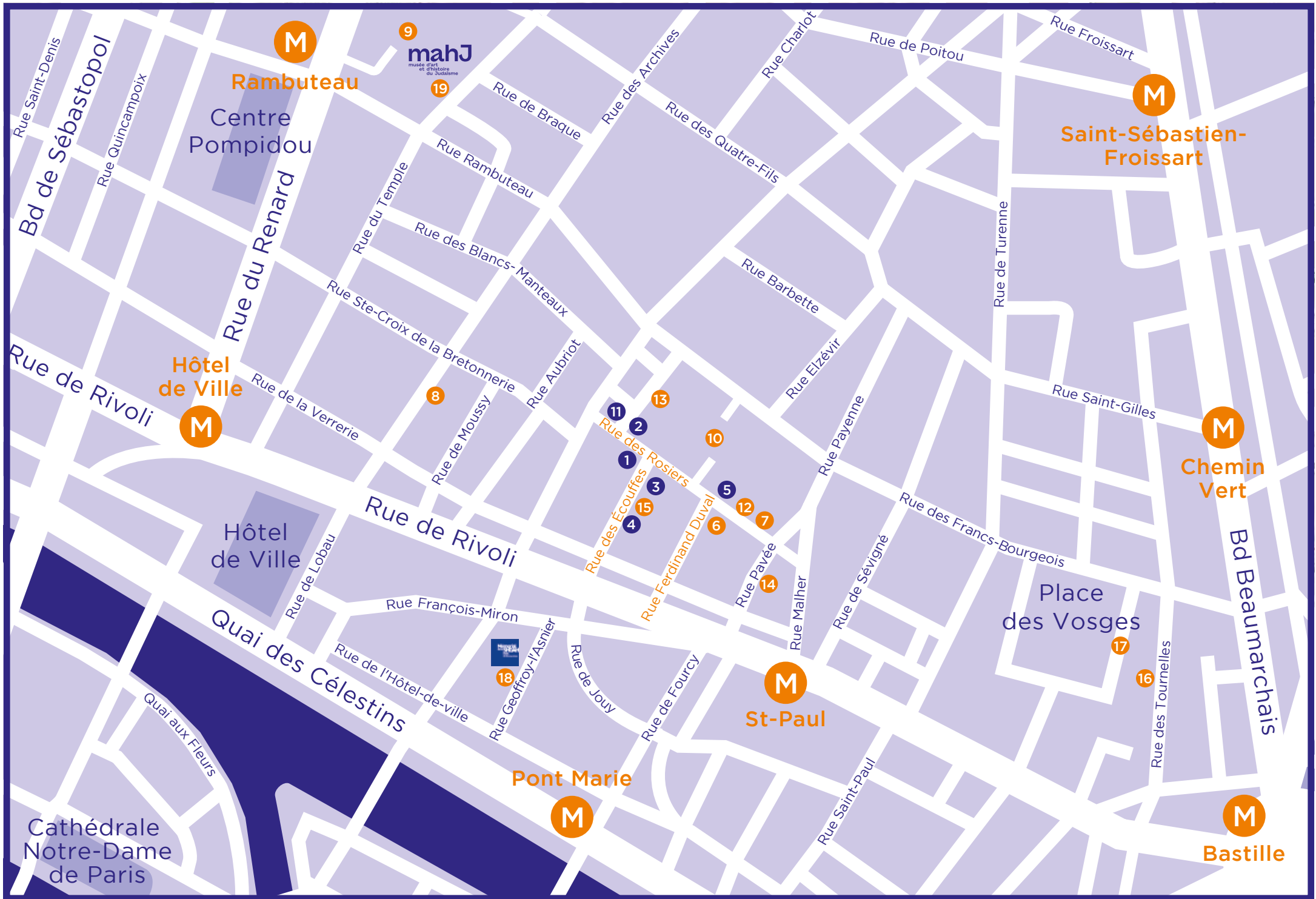
## The Jewish Marais

Le quartier du Marais abrite une communauté juive dès le XIII<sup>e</sup> siècle. Celle-ci s'y maintient jusqu'à l'expulsion des juifs de France au siècle suivant. Après l'Émancipation en 1791, une communauté se reconstitue avec l'arrivée des juifs d'Alsace dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle puis, à partir des années 1880, des juifs d'Europe de l'Est fuyant la misère et les persécutions. Par vagues successives, ils sont des milliers à s'établir dans le Marais jusque dans les années 1930. Autour de la rue des Rosiers et de la place Saint-Paul, dénommée *Pletzl* («petite place» en yiddish), les nouveaux venus bâtissent des synagogues et ouvrent des commerces, transportant dans les étroites rues du quartier l'atmosphère du *Yiddishland*.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Marais est décimé par la Shoah. Plus de la moitié de ses habitants juifs sont assassinés dans les camps. Le quartier trouve un second souffle dans les années 1960 et 1970, grâce à l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord. La rue des Rosiers, où la *streetfood* israélienne côtoie désormais Delicatessen et les boutiques de mode, reste le symbole de la vie juive traditionnelle. Balade au cœur de la présence juive à Paris, sa cuisine, sa culture, ses lieux de culte, ses rues et son histoire.

A Jewish community first took root in the Marais quarter in the 13th century, and remained until the expulsion of the Jews from France in the following century. After the Emancipation in 1791, a community re-established itself with the arrival of Jews from Alsace in the early 19th century, then, from the 1880s onwards, Eastern European Jews fleeing misery and persecution. Thousands of immigrants came to the Marais in successive waves until the 1930s. Around Rue des Rosiers and Place Saint-Paul, called the *Pletzl* ("small square" in Yiddish), they built synagogues and opened shops and businesses, recreating the atmosphere of the *Yiddishland* in the district's narrow streets.

During World War Two, the Marais was decimated by the Holocaust. More than half of its Jewish inhabitants were murdered in the camps. The district took on a new life in the 1960s and 1970s with the arrival of Jews from North Africa. Although Israeli street food now mingles with New York-style diners and fashion boutiques, Rue des Rosiers has remained the symbolic focus of traditional Jewish life in Paris, with its cuisine, culture, places of worship, ancient streets and history.



# RESTAURANTS, FALAFELS, DELI, CAFÉS

1

## Mi-Va-Mi

23, rue des Rosiers

«Mi-Va-Mi» signifie, à peu de chose près, «Qui est qui?» en hébreu, et les spécialités du lieu évoquent irrésistiblement Israël: falafels, pitas, shawarma, etc. Les principaux falafels de la rue des Rosiers: **King Falafel Palace** au n° 26, **L'As du Fallafel** au n° 34, **Chez Hanna** au n° 52.

In Hebrew, "Mi-Va-Mi" means more or less "who is who?" and this restaurant's specialities – falafels, pitas, shawarma, etc. – have an irresistible flavour of Israel. The principal falafels in rue des Rosiers: **King Falafel Palace** at no. 26, **L'As du Fallafel** at no. 34, **Chez Hanna** at no. 52.



2

## Chez Marianne

2, rue des Hospitalières-Saint-Gervais

Au restaurant «Chez Marianne», la famille Journo propose, depuis la fin des années 1970, des spécialités juives d'Europe de l'Est comme d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, dans une atmosphère enjouée.

At "Chez Marianne", the Journo family has been cheerfully serving Jewish specialities from Eastern Europe, North Africa and the Middle East since the late 1970s.

3

## Miznon

22, rue des Écouffes

Eyal Shani, star de la nouvelle cuisine en Israël, est venu chercher un nouveau challenge en France. Ses pitas sont inégalables et son chou aspergé d'huile d'olive aussi! La *street food* de Tel-Aviv au cœur du Marais!

Eyal Shani, star of Israeli nouvelle cuisine, has risen to a new challenge in France. His pitas and cabbage sprinkled with olive oil are matchless! Tel Aviv street food in the heart of the Marais...

4

## Schwartz's Deli

16, rue des Écouffes

Recréant l'atmosphère du Lower East Side de New York, ce restaurant-traiteur propose bagels au pastrami et autres spécialités de la Grosse Pomme. À signaler: **Pitzman Delicatessen**, 8, rue Pavée; **Micky's Deli**, 23, rue des Rosiers

Recreating the atmosphere of New York's Lower East Side, this restaurant-caterer specialises in pastrami bagels and other Big Apple specialities. Also: **Pitzman Delicatessen**, 8 rue Pavée, **Micky's Deli**, 23 rue des Rosiers

5

## Café des Psaumes

16 ter, rue des Rosiers

Véritable institution du quartier, ce café associatif et inter-générationnel est animé par des membres de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE).

One of the community's traditional gathering places, this intergenerational café is run by members of the OSE (Œuvre de Secours aux Enfants), a Jewish association aiding children in need.

## LES BOULANGERIES DE LA RUE DES ROSIERS THE BAKERS IN RUE DES ROSIERS

En 1946, **Joseph Korcarz** emménagea au 29, rue des Rosiers et y pétrit, dit-on, le «premier pain cacher d'après guerre».

La même année, la célèbre «boutique jaune» de **Sacha Finkelsztajn** est fondée par ses grands-parents. 27, rue des Rosiers.

La «boutique bleue» de **Florence Kahn**, s'est ouverte plus récemment à l'angle de la rue des Écouffes et de la rue des Rosiers; sa façade de 1932 est classée monument historique. Ses pâtisseries et sandwiches y rappellent les saveurs du monde yiddish. 24, rue des Écouffes.

Plus loin dans la rue, la boulangerie fondée en 1973 par **Joseph Murciano** à son arrivée de Jérusalem, s'inscrit dans la même tradition juive d'Europe de l'Est. 16, rue des Rosiers.

In 1946, **Joseph Korcarz** set up shop at 29 rue des Rosiers, where he made the "first Kosher bread after the war".

The same year, **Sacha Finkelsztajn's** famous "yellow shop" was opened by his grandparents. 27 Rue des Rosiers.

**Florence Kahn's "blue shop"**, on the corner of Rue des Écouffes and Rue des Rosiers, opened more recently. Its Art Deco façade (1932) is listed as a historic monument. Her cakes and sandwiches are inspired by yiddish traditions. 24 Rue des Écouffes.

Further down the street, the bakery founded by **Joseph Murciano** on his arrival from Jerusalem in 1973 nurtures the same Eastern European Jewish tradition. 16 Rue des Rosiers.



## QUELQUES BOUCHERIES KASHER KOSHER BUTCHERS

Avec les boulangeries-pâtisseries, les boucheries kasher de la rue des Rosiers constituèrent longtemps l'une des attractions du quartier. Certaines de ces boucheries de tradition ashkénaze s'implantèrent dès le début du xx<sup>e</sup> siècle; les boucheries séfarades s'installèrent au début des années 1960, tandis que les premiers commerces et épiceries d'Afrique du Nord coloraient le quartier d'une touche orientale.

Along with the bakeries and pastry shops, the Kosher butchers in rue des Rosiers were for a long time one of the main attractions. Some of these Ashkenazi butchers set up shop at the beginning of the 20<sup>th</sup> century. The Sephardic butchers arrived in the early 1960s, when the first North African grocers were beginning to add a touch of oriental colour to the district.

## RUES, FAÇADES, JARDINS, TRACES

### STREETS, FACADES, GARDENS, VESTIGES

6

#### Jo Goldenberg 7, rue des Rosiers

Bien que le fameux restaurant tenu par Jo Goldenberg ait fermé ses portes en 2006, la façade en a été préservée. Acquis par Nahum Goldenberg en 1947, il était installé à l'emplacement d'un « fourneau alimentaire », cantine fondée par les Rothschild au XIX<sup>e</sup> siècle pour les indigents du quartier. En 1982, le restaurant fut cible d'un attentat antisémite.

Jo Goldenberg's famous restaurant closed in 2006 but its façade has been preserved. Acquired by Nahum Goldenberg in 1947, it was formerly the premises of a soup kitchen founded by the Rothschilds for the district's inhabitants in the 19th century. The restaurant was the target of a murderous anti-Semite attack in 1982.

7

#### Ancien Hammam Saint-Paul Former Hammam Saint-Paul 4, rue des Rosiers

Le revêtement en granito rouge de la façade date de 1928 ; mais l'établissement de bains, aujourd'hui disparu, fut créé dès 1863.

Its red terrazzo façade dates back to 1928, but the hammam, no longer in existence, was founded in 1863.



#### Rue Ferdinand-Duval anciennement rue des Juifs

Dans cette rue était situé l'hôtel particulier de Manessier de Vesoul, procureur général des juifs sous Charles V. Le souvenir de cet « hôtel des Juifs » s'est conservé dans la toponymie jusqu'en 1900, lorsque, à la suite de l'affaire Dreyfus, les habitants demandèrent le changement de nom pour éviter les manifestations antisémitiques.

#### Formerly Jews Street

In this street once stood the mansion of Manessier de Vesoul, General Prosecutor of the Jews during the reign of King Charles V. The memory of this "Jewish mansion" lived on in the street's name until 1900, when, with the Dreyfus affair, its inhabitants asked that it be changed to avoid antisemitic demonstrations.

#### Rue des Rosiers

Le nom de cet ancien chemin de ronde intérieur de l'enceinte de Philippe Auguste (XIII<sup>e</sup> s.) rappelle les cultures horticoles qui fleurissaient dans ce bourg à la lisière orientale du Paris médiéval. Les jardins de roses ont cédé la place à une vie de quartier animée.

The name of the street, once a covered way inside the city wall built by Philippe Auguste (13<sup>th</sup> century), recalls the nursery gardens that once flourished in this district on the eastern edge of medieval Paris. Its rose gardens have been replaced by bustling city quarter.

#### Rue des Écouffes

Le nom de cette voie viendrait de l'ancien français *escoufle*, mot désignant un milan, qui, dans le langage argotique médiéval, renverrait au prêteur sur gage.

It is thought that the origin of this street's name is the ancient French word *escoufle*, medieval Parisian slang for a pawnbroker.

[hors plan / off the map]

### **Synagogue de la rue de la Tacherie** **Synagogue in rue de la Tacherie**

Un fragment de pierre contenant des inscriptions hébraïques fut fortuitement découvert au parc Monceau en 2004. Il proviendrait de l'unique synagogue attestée Rive droite au <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, reconverte en église après l'expulsion des juifs ordonnée par Philippe Auguste en 1182.

A stone fragment with Hebrew inscriptions was discovered by accident in the Parc Monceau in 2004. It came from the only known synagogue on the Right Bank in the 12th century, converted into a church following the expulsion of the Jews ordered by Philippe Auguste in 1182.

---

### **8** **Église et cloître des Billettes** **Church and cloister of** **Les Billettes** **24, rue des Archives**

L'une des plus célèbres accusations portées contre les juifs dans l'Europe chrétienne fut lancée à Paris en 1290. Accusé d'avoir profané une hostie, un prêteur sur gages juif fut condamné à être brûlé vif place de Grève, et sa maison transformée en chapelle expiatoire, à laquelle fut ajouté l'actuel cloître des Billettes au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle.

One of the most famous accusations against the Jews in Christian Europe was made in Paris in 1290, when a Jewish pawnbroker was sentenced to the stake for having allegedly profaned sacramental bread on place de Grève. His house was turned into an expiatory church, to which was later added a cloister in the 15<sup>th</sup> century.



### **9** **Jardin Anne-Frank** **Anne Frank Garden** **14, impasse Berthaud**

Inspiré de Le Nôtre, qui dessina les jardins de l'hôtel de Saint-Aignan au <sup>xviii</sup><sup>e</sup> siècle, cet espace vert a été inauguré en 2007 en hommage à Anne Frank. Un rejeton du marronnier de son jardin y fut planté à cette occasion.

Inspired by Le Nôtre, who designed the gardens of the Saint-Aignan Mansion in the 17<sup>th</sup> century, this garden was inaugurated in 2007 in homage to Anne Frank. An offshoot of a chestnut tree from her garden was planted in it.



---

### **10** **Jardin des Rosiers / Garden** **Joseph-Migneret** **10, rue des Rosiers**

Joseph Migneret était directeur de l'école des Hospitalières Saint-Gervais et protégea des enfants juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. L'espace vert qui lui rend hommage relie les anciens jardins privés de plusieurs hôtels particuliers. Au fond subsistent des vestiges de l'enceinte de Philippe Auguste, longtemps inaccessibles au public (voir 13).

Joseph Migneret, head of the the Hospitalières Saint-Gervais school, protected Jewish children during World War II. The garden which pays tribute to him is on the site the former private gardens of several mansions, on which there are still remains of the city wall built by Philippe Auguste (see 13).

## LIBRAIRIES ET ÉCOLES BOOKSHOPS AND SCHOOLS

11

### Librairie du Temple – Chir Hadash 1, rue des Hospitalières- Saint-Gervais

Créée dans les années 1970, cette importante librairie propose livres, objets de culte et objets d'art.

À signaler: la **Librairie du Progrès**, 21, rue des Écouffes.

Founded in the 1970s, this bookshop has an excellent selection of books, religious objects and objets d'art.

Also: **Librairie du Progrès**, 21 rue des Écouffes.



12

### École de l'ORT 4 bis, rue des Rosiers

Ouverte dès 1852, cette école professionnelle est devenue en 1957 une filiale de l'ORT (société philanthropique juive à vocation pédagogique fondée en Russie en 1880). Son personnel et ses élèves furent presque tous raflés entre 1943 et 1944.

Opened in 1852, this professional school became in 1957 a subsidiary of the ORT (a philanthropic Jewish educational society founded in Russia in 1880). Almost all its staff and pupils were rounded up in 1943 and 1944.

13

### École des Hospitalières Saint-Gervais 10, rue des Hospitalières- Saint-Gervais

Ouverte en 1847, la première école israélite de Paris dispensait un enseignement religieux et profane. Elle devient publique en 1880. Laïque, elle reste toutefois fermée le samedi, jour du shabbat car la plupart des élèves scolarisés sont juifs. 260 élèves de l'école, arrêtés avec leurs parents par la police française le 16 juillet 1942 pendant la rafle du Vel'd'Hiv, furent déportés et assassinés dans les camps d'extermination nazis. Des plaques commémoratives rappellent leur mémoire, ainsi que celle de Joseph Migneret, directeur de l'école, résistant et Juste parmi les Nations (voir 10).

Opened in 1847, the first Israelite school in Paris provided both religious and secular education. It became a state school in 1880 yet remained closed on Saturday, the day of the Sabbath, because most of its pupils were Jewish. 260 of them were arrested with their parents by the French police during the "Vel'd'Hiv" roundup of Parisian Jews on 16 July 1942. They were deported and murdered in the Nazi extermination camps. Commemorative plaques recall their memory and that of Joseph Migneret, the school's headmaster, a member of the Resistance and Righteous among the Nations (see 10).





## LIEUX DE CULTE PLACES OF WORSHIP

14

### Synagogue Agoudas Hakehilos Agoudas Hakehilos Synagogue 10, rue Pavée

En rupture avec le rite consistorial, la communauté juive hassidique d'origine russe Agoudas Hakehilos a inauguré officiellement cette synagogue en juin 1914. Les plans sont du célèbre architecte Hector Guimard. La façade, en partie défigurée par un attentat antisémite en 1941, fut restaurée après la Seconde Guerre mondiale.

Breaking with consistorial practice, Agoudas Hakehilos, a Hassidic Jewish community of Russian origin, officially inaugurated this synagogue, designed by the famous Art Nouveau architect Hector Guimard, in June 1914. The façade, partly disfigured by an anti-Semite attack in 1941, was restored after World War Two.



15

### Oratoire Roger Fleischman Roger Fleischman Oratory 18, rue des Écouffes

Cet oratoire fut fondé par Armand Fleischman en mémoire de son fils Roger, décédé à dix-neuf ans en 1931. Initialement de rite ashkénaze, l'enseignement religieux y fut longtemps prodigué en yiddish. Depuis les années 1950, le rite a été modifié et celui qui y est désormais pratiqué est séfarade. Fermée en 2015, la petite synagogue voisine est aujourd'hui une pizzeria kasher.

The oratory was founded by Armand Fleischman in memory of his son Roger, who died at the age of nineteen in 1931. It was initially an Ashkenazi place of worship, and for a long time religious instruction was dispensed there in Yiddish. This changed in the 1950s, when the ritual practiced became Sephardic. Closed in 2015, the adjacent synagogue was turned into a kosher pizza restaurant.



16

### Synagogue des Tournelles Tournelles Synagogue 21 bis, rue des Tournelles

Deuxième plus grande synagogue de Paris après celle de la rue de la Victoire, la synagogue des Tournelles fut inaugurée comme temple israélite consistorial en 1876. Sa construction fut en grande partie financée par la municipalité. La façade imposante est ornée d'une large rosace et surmontée de sculptures représentant les Tables de la Loi. Sa conception, à l'instar de l'architecture intérieure, est due à Marcellin-Emmanuel Vercollier, élève de Baltard. En 1963, après l'arrivée des juifs d'Algérie, le Consistoire central décida de vouer cette synagogue au rite séfardite algérien, en remplacement du rite alsacien qui y était encore pratiqué par une communauté ashkénaze très largement décimée par la Shoah.

The second largest synagogue in Paris after the one in rue de la Victoire, the Tournelles Synagogue was inaugurated as a consistorial temple in 1876. Its construction was largely financed by the municipality. The imposing façade with a large rose window is surmounted by sculptures representing the Tables of the Law. Its interior and exterior were designed by Marcellin-Emmanuel Vercollier, a pupil of Baltard. In 1963, after the arrival of the Algerian Jews, the Central Consistory decided to allocate this synagogue to Algerian Sephardic worship instead of the Alsatian ritual still practiced there by the Ashkenazi community largely decimated by the Holocaust.

17

### Synagogue Charles Liché Charles Liché Synagogue 14, place des Vosges

Située au premier étage de l'hôtel de Ribault (xviii<sup>e</sup> siècle), cette synagogue a pris, en 2006, le nom du rabbin Charles Liché, qui fut longtemps le chantre de la synagogue des Tournelles. D'abord simple lieu d'étude, cet espace fut aménagé en synagogue de rite ashkénaze, quand la grande synagogue des Tournelles devint de rite algérien en 1963. Ce lieu est lié à la grande synagogue des Tournelles par une porte ouverte seulement le jour de *Rosh Hashana* (nouvel an juif).

Housed on the first floor of the Hôtel de Ribault (17th century), in 2006 this synagogue was renamed after Rabbi Charles Liché, for a long time cantor of the Synagogue des Tournelles. Initially a place of study, it was converted into an Ashkenazi synagogue when the Tournelles Synagogue began practicing Algerian ritual in 1963. A door connects this place to the great synagogue des Tournelles which only opens on the day of *Rosh Hashana* (Jewish new year).



[hors plan / off the map]

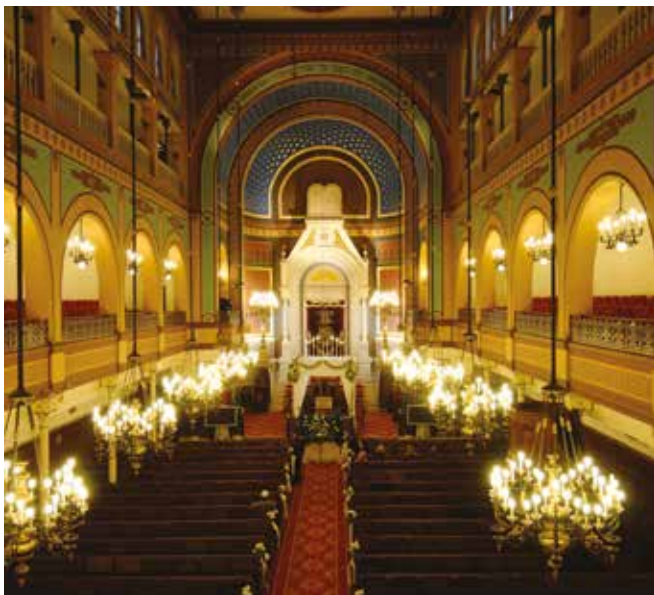
## Synagogue de la rue Notre-Dame-de-Nazareth

### Notre-Dame-de-Nazareth Synagogue

15, rue Notre-Dame-de-Nazareth,  
75003 Paris

Inaugurée en 1822, cette synagogue fut le premier temple israélite parisien bâti après l'institution des consistoires (1808). Il devait remplacer celui de la rue Sainte-Avoye (actuelle rue du Temple), devenu trop étroit pour une communauté alors en pleine expansion. Rebâti en partie en 1852, il adopte un plan basilical. Sa façade sur rue trahit des influences néo-mauresques. Lieu emblématique de la communauté juive parisienne consistoriale dans les deux premiers tiers du XIX<sup>e</sup> siècle – le grand rabbin Zadoc Kahn y fut officiellement installé en 1852, tandis que, vingt ans plus tôt, le jeune Jacques Offenbach s'y était brièvement occupé du chœur d'enfants –, son importance déclina lorsque les synagogues de la Victoire et des Tournelles furent inaugurées, en 1874 et en 1876. Longtemps ashkénaze, le rite pratiqué y est désormais séfarade.

When it was inaugurated in 1822, this synagogue was the first Jewish place of worship in Paris to be built after the creation of the Consistories in 1808. It replaced the one in rue Sainte-Avoye (now rue du Temple), which had become too small for the rapidly expanding community. It was partly rebuilt in 1852, with a basilica-type plan and neo-Moorish inspired façade. The emblematic focus of the Parisian Jewish consistorial community for the first two thirds of the 19<sup>th</sup> century – Chief Rabbi Zadoc Kahn was officially instated there in 1852, and twenty years earlier the young composer Jacques Offenbach was briefly the children's choirmaster – it declined in importance when the synagogues in rue de la Victoire and rue des Tournelles were inaugurated in 1874 and 1876. The ritual practiced, for a long time Ashkenazi, is now Sephardic.



# MÉMORIAL DE LA SHOAH

18

**17, rue Geoffroy-l'Asnier,  
75004 Paris  
01 42 77 44 72  
memorialdelashoah.org**

Le Mémorial de la Shoah est un centre d'archives et un musée avec une exposition permanente et temporaire qui propose de nombreuses activités afin de mieux comprendre l'histoire des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Photographies, films, documents originaux, objets, l'exposition permanente décrit sur près de 1 000 m<sup>2</sup> à la fois l'histoire collective et des destins individuels. Depuis plus de quinze ans, il s'intéresse également à l'histoire des trois autres génocides du xx<sup>e</sup> siècle, le génocide des Arméniens et des Tutsi du Rwanda. Le parvis, la crypte, le mur des Justes, le mur des juifs déportés de France, autant de chapitres qui témoignent de l'histoire des juifs en France et en Europe.

Le Mémorial de la Shoah propose une visite guidée du Marais disponible dans l'application « Guidigo » téléchargeable sur Iphone et Android. Tout au long de l'année, le Mémorial de la Shoah, acteur majeur dans le domaine de l'éducation, propose des expositions, rencontres, conférences témoignages, projections ainsi que de nombreuses expositions.



The Shoah Memorial is a documentation centre and museum offering a variety of activities developing a fuller understanding the history of the Jews during the Second World War. The photographs, films, period documents, objects, etc., in the 1,000 square-metre permanent exhibition explore both this collective history and the destinies of individuals. For ten years now, the Shoah Memorial has also been focussing on the history of two other 20th-century genocides, those of the Armenians and the Tutsi in Rwanda. The forecourt, crypt and the walls commemorating the "Justes" (the "Righteous," non-Jews who risk their lives to save Jews) and the Jews deported from France are poignant reminders of the history of the Jews in France and in Europe.

The Shoah Memorial also proposes a guided tour of the Marais quarter, available in the "Guidigo" application downloadable on iPhone and Android.



# MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

19

**Hôtel de Saint-Aignan**  
**71, rue du Temple,**  
**75003 Paris**  
**01 53 01 86 53 - mahj.org**

Le musée d'art et d'histoire du Judaïsme est installé dans l'un des plus beaux monuments historiques du Marais, l'hôtel de Saint-Aignan, édifié au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le musée retrace l'évolution du monde juif à travers son patrimoine artistique et culturel, et accorde une place privilégiée à l'histoire des juifs en France depuis le Moyen Âge, tout en évoquant les communautés d'Europe et d'Afrique du Nord. Sa collection, parmi les plus belles au monde, présente des objets de culte, des manuscrits, des textiles ainsi que des documents uniques sur l'affaire Dreyfus. Une place importante est faite à la présence juive dans les arts avec des peintres de l'École de Paris (Chagall, Kikoïne, Soutine...) et des artistes contemporains (Christian Boltanski, Sophie Calle...).

Ateliers pour les enfants, les familles et les adultes, visites guidées, conférences, spectacles et cinéma sont proposés tout au long de l'année.

**mahJ**  
musée d'art  
et d'histoire  
du Judaïsme

The Museum of Jewish Art and History is housed in one of the most beautiful historic monuments in the Marais, the Hôtel de Saint-Aignan, built in the 17<sup>th</sup> century. The museum traces the evolution of the Jewish world via its artistic and cultural heritage, focussing on the history of the Jews in France since the Middle Ages and evoking the communities of Europe and North Africa. Its collection, one of the finest in the world, comprises religious objects, manuscripts, textiles and unique archive documents concerning the Dreyfus Affair. Special importance is given to the Jewish presence in the arts, featuring the painters of the School of Paris (Chagall, Kikoïne, Soutine...) and contemporary artists such Christian Boltanski and Sophie Calle.

The museum runs programmes of workshops for children, families and adults, guided tours, lectures, live performances and films throughout the year.



